

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 2.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.04
Une fois la semaine..... 0.03

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.50
Pour les annonces à longs termes conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 27 Mai 1885

CAPTURE IMPORTANTE

Une dépêche nous apprend que Dumont vient d'être arrêté sur la frontière américaine. Cet homme-là a montré une bravoure telle qu'il a soulevé des sympathies jusque parmi ceux qui l'ont combattu.

La même dépêche nous annonce que Poundmaker et les autres chefs qui s'agissaient avec lui se sont définitivement livrés à Middleton sans condition. Poundmaker avait voulu poser des conditions, mais Middleton lui a dit que, s'il ne mettait pas bas les armes immédiatement, il le pourchasserait sans merci.

Il ne reste plus à appréhender que Gros Ours et les auteurs du massacre des Pères Fafard et Marchand. On ne devra reculer devant aucun sacrifice pour châtier comme ils le méritent les auteurs de ce double et épouvantable crime.

LE HANSARD

Il paraît que certains hommes politiques se sont coalisés pour abolir le Hansard. Nous voulons croire que ce n'est ici qu'une rumeur sans fondement; mais, si la nouvelle était vraie, elle serait très-regrettable.

Le manque d'espace nous force à remettre à demain une étude plus complète de cette question.

AU PARLEMENT

26 mai.

Son Excellence le Gouverneur-Général et la marquise de Lansdowne ont invité à un dîner officiel à Rideau Hall, le lundi, 25 mai, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de la Reine Victoria, les sommités ecclésiastiques de la Capitale et les principaux personnages de la politique fédérale, tant à la Chambre des Communes qu'au Sénat, en compagnie de leurs femmes.

La fanfare des gardes à pieds du Gouverneur-Général avait chargé du programme musical du banquet et la fête a été fort belle et joyeuse.

La société Royale du Canada a tenu hier la première séance de sa quatrième convention annuelle, dans la salle du comité des chemins de fer, aux Communes.

Les officiers de la société sont: Président-honorable, Son Excellence le marquis de Lansdowne. Président, J. Sterry Hunt.

Vice-président, Daniel Wilson, Sec.-Hon., J. G. Bourinot.

Trés.-Hon., J. A. Grant, M. D. Étaient présents les membres suivants: MM. les abbés Bégin et Casgrain, l'honorable M. Chauveau, M. Faucher de St Maurice, M. Marquette, M. Sulte, M. l'abbé Verreau,

M. l'abbé Tanguay, MM. J. G. Bourinot, Dr Bucke, Rév. M. Dawson, Evan McColl, Charles Sangster, Geo. Stewart, jr., Dr Withrow, Dr Daniel Wilson, C. H. Carpmael, Dr Fortin, Prof. Haanal, Très-Rév. M. Hamel, G. C. Hoffmann, Prof. Johnson, Dr Sterry Hunt, Prof. Loudon, M. McFarlane, Dr G. M. Dawson, Sir W. Dawson, Dr J. A. Grant, Prof. Laflamme, Prof. Macoum, M. Matthew, M. Saunders, M. Whiteaves, Dr Goldwin Smith.

La société Géographique de Québec était représentée à la séance par M. H. J. B. Chouinard, la société littéraire et historique de la même ville par M. le Dr J. Harper, la société historique de la Nouvelle Écosse par A. G. Bourinot, la société numismatique et antiquaire de Montréal par R. W. MacLachlan, la société d'histoire naturelle de la même ville par le Dr J. Baker Edwards, la société Murchison de Belleville par W. R. Smith, la société littéraire et scientifique d'Ottawa par M. P. Anderson, le club des naturalistes d'Ottawa par W. L. Scott, la société entomologique d'Ontario par W. D. Harrington, la société d'Hamilton par T. C. Keefer, la société historique de Montréal par le juge Baby, l'Institut Canadien par D. Ellis.

Le Président et les autres orateurs ont rendu un beau tribut d'éloges à la mémoire du regretté Oscar Dunn et le marquis de Lansdowne a prononcé un discours fort applaudi.

On a encore discuté le bill du cens électoral, cet après-midi, et tout le débat a roulé sur un amendement de Sir John A. MacDonal stipulant que seuls les sauvages possédant et occupant un terrain particulier évalué à au moins \$150 pourront jouir du droit de vote sous la nouvelle loi.

La séance s'est ajournée à 2.35. LORGNON.

Le Service Civil et le Suffrage

Discours prononcé par M. Tassé, M. P. à la Chambre des Communes, séance du 23 mai 1885.

M. le Président.

Je n'hésite pas à déclarer que je voterai contre la proposition qui vient de nous être présentée par l'honorable député de Bothwell (M. Mills). Cette proposition est contraire à l'esprit du projet de loi soumis par le gouvernement et qui est d'élargir la base du suffrage. Elle est également contraire à la prétendue politique de l'opposition qui trouve que cette mesure n'est pas assez libérale, qu'elle ne va pas aussi loin que certaines lois provinciales.

Les libéraux devraient être les derniers à vouloir ainsi frapper d'ostracisme une classe importante de la société. L'acte qu'ils nous demandent d'approuver serait injuste, arbitraire, contraire à l'intérêt public.

On nous dit que les fonctionnaires de l'État ne peuvent voter avec liberté et indépendance. C'est une assertion sans fondement. Le gouvernement voudrait-il exercer de la coercion sur eux qu'il ne le pourrait pas. Les employés publics sont protégés par le scrutin secret. Si le scrutin est impuissant à les protéger—ce que je n'admets pas—revenons alors au vote ouvert. Car la véritable raison du scrutin secret est qu'il protège le votant contre toute influence qui pourrait gêner sa liberté.

On voudrait faire croire que les fonctionnaires publics désirent être privés des droits politiques du

citoyen. Or, de quelle autorité les membres de la gauche risquent-ils cette prétention? Qui les a requis de parler au nom du service civil? Personne que je sache. Il est possible que quelques employés préfèrent se désintéresser complètement de la chose publique. Mais ceux-là peuvent s'abstenir de voter. J'ai été moi-même pendant six ans l'un des officiers du Parlement, j'ai eu depuis beaucoup de rapports avec le service civil, et je suis encore à apprendre que ces messieurs désirent renoncer à leurs droits de citoyen. Je suis persuadé au contraire que le grand nombre tient à ce droit comme à un droit sacré.

Si la gauche n'a pas voulu tromper la Chambre en prétendant que les employés publics désirent perdre leurs droits politiques, il était un moyen bien simple de nous éclairer sur ce point. Elle qui est si prodigue de pétitions, pourquoi ne nous a-t-elle pas soumis une requête à cet effet, signée par les employés?

Honorable M. Mackenzie—Pour faire destituer ceux qui l'auraient signée?

M. Tassé—C'est ce qui serait sans doute arrivé au temps où vous étiez premier-ministre. Veuillez ne pas mesurer les conservateurs à votre aise (applaudissements).

M. Cameron (Inverness)—J'ai le rais à donner un mot d'explication.

M. Tassé—Je céderai la parole à l'honorable député dès que j'aurai terminé. L'honorable député a tellement pris le temps de la Chambre qu'il devrait se montrer un peu plus patient, un peu moins absorbant. (On rit.)

Je sais bien pourquoi on voudrait pratiquer cet ostracisme contre les fonctionnaires de l'État. Ce n'est pas une raison d'intérêt public qui anime les libéraux. Cette raison qu'ils invoquent est un leurre, un masque. Les libéraux veulent ostraciser les employés publics tout simplement parce qu'ils voient en eux autant d'appuis du gouvernement. Ils font erreur cependant, car le parti libéral est suffisamment représenté dans l'administration de la chose publique. Cinq députés ministres appartenaient au parti libéral avant d'entrer au service de l'État. On sait que l'auditeur-général, qui occupe une position réellement plus importante que celle d'un député-ministre—on le dit même au-dessus des ministres—n'a jamais été soupçonné de sympathies conservatrices. Dans le seul département de l'Agriculture, je connais au moins une demi-douzaine d'employés qui n'ont certainement jamais voté dans le sens conservateur. Lorsque je quittai le département des traducteurs, sur sept employés j'étais le seul qui fut conservateur. Cela ne prouve pas que la graine libérale soit inconnue dans le service civil. Au reste, ceux qui savent ce qui s'est passé sous les administrations libérales avant la confédération, si éphémères qu'elles aient été, et ceux qui ont suivi de près le gouvernement Mackenzie, n'ignorent pas qu'à ces différentes époques le parti libéral s'est beaucoup plus occupé de caser ses amis que de soigner les intérêts du pays. Voilà pourquoi ce parti est là, d'où il n'aurait jamais dû sortir, voilà pourquoi il s'agit aujourd'hui, avec l'impuissance d'une opposition factieuse.

On a prétendu que les députés d'Ottawa ne tenaient autant au vote du service civil que parce qu'il s'agit pour eux une question de vie ou de mort. Quand j'ai été élu pour la première fois, en 1878, il m'a fallu lutter contre le gouvernement Mackenzie, contre toutes les influences dont il pouvait disposer, et elles étaient considérables. Le premier ministre honora même d'une visite mes électeurs qui se montrèrent insensibles aux charmes de son éloquence. Les employés conservateurs s'abstinrent en grand nombre de voter; je ne puis en dire autant des libéraux qui tous furent très-ardents à affirmer leurs opinions politiques; cela ne m'empêcha pas d'être élu

par 400 voix de majorité contre un de mes adversaires et par 500 contre l'autre. En 1882, j'ai été réélu par une majorité un peu moins forte, un peu plus de 300: chiffre dont serait satisfait plus d'un député libéral. Que la majorité des employés publics aient voté pour moi, je n'en ai pas le moindre doute. Aussi je suis fier de posséder la confiance d'un corps aussi éclairé et je serais désolé de la perdre.

De cela s'ensuit-il que les députés conservateurs d'Ottawa doivent leur élection exclusivement ou principalement au service civil? Accusément. Il y a ici près de 5000 votes, dont pas plus de 400 à 500 appartiennent au service civil. C'est-à-dire que nous devons notre élection non-seulement au service civil, mais à toutes les classes, à tous les éléments dont se compose la population. Ce fait est tellement manifeste qu'à mes deux élections, j'ai obtenu la majorité non-seulement dans les quartiers où le service civil est principalement représenté, mais aussi dans les quartiers occupés par les classes commerçantes et ouvrières. Il est de fait que toutes les classes à Ottawa se donnent la main pour combattre la politique libérale (appl.)

Est-il bien étonnant en fin de compte que la ville d'Ottawa soit conservatrice. Si elle est aujourd'hui la capitale du Dominion, à qui le doit-elle? Au parti conservateur. Si elle a aujourd'hui deux députés à la Chambre des Communes, à qui le doit-elle? Au parti conservateur. Et si elle n'a qu'un seul député à Toronto, à qui le doit-elle? Au parti libéral. A quel parti doit-elle le plus de reconnaissance? La conclusion est facile à tirer. Si la ville d'Ottawa est aussi profondément conservatrice, on peut encore en trouver le secret dans le fait qu'elle obéit à l'un de ces courants populaires qui se communiquent à tout un pays et deviennent pour ainsi dire électriques. En 1878 comme 1882, presque toutes les villes du pays, à commencer par Montréal et Toronto, les deux plus grands centres du commerce et de l'industrie, jusqu'à Charlottetown et Victoria, aux deux extrémités du pays, se sont prononcées en faveur de la politique nationale, et il n'est pas étonnant qu'une ville aussi intelligente que la capitale du Canada ait été non seulement la première à suivre l'exemple, mais la première à leur battre la marche. Rappelez-vous l'élection de 1877 à Ottawa quand M. Currier fut réélu par 1263 voix. Cette élection fut le glas funèbre du parti libéral en même temps que le signal de victoires conservatrices qui ont été depuis autant de victoires nationales. (Appl.)

Et pourquoi priverait-on les employés publics de leur droit de citoyens? Est-ce parce que leur connaissance des affaires publiques, leur connaissance des hommes et des choses les met dans une position exceptionnellement avantageuse pour rendre un verdict intelligent? Si l'on veut que l'intelligence soit représentée dans le suffrage populaire, n'allons pas sanctionner une proposition aussi véritablement rétrograde. En Angleterre et aux États-Unis on n'a jamais songé à enlever le droit de vote aux officiers publics. Il était réservé à la gauche de faire mentir le nom qu'elle porte et de se montrer le parti le plus libéral qui ait existé. (Appl.)

ON DEMANDE

Deux garçons pour porter les paquets. S'adresser à M. A. C. Larose, No. 43 et 51, rue Rideau.

SOUSSIONS

Des soumissions pour l'érection d'une chapelle à Casselman, comté de Russell, Ontario, seront reçues par les soussignés jusqu'au 30 juin prochain inclusivement. Les plans et spécifications pourront être examinés à Casselman ou à St Albert en s'adressant aux soussignés qui ne s'engagent pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Révd. A. PHILION P.T.R. Curé St Albert. OLIVIER QUESNEVILLE, J. P. Casselman.

D. GARDNER & Cie. 66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES

Patrons nouveaux et très jolis. Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE

Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge. Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez du bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. GARDNER & Cie. NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

DEMENAGEMENT

DA LA MAISON

Blais et Thériault.

LUNDI, 18 Mai,

Nous ouvrirons notre nouveau magasin au

No. 73 rue Sparks

Nous nous sommes assurés les services de Mlle O'Gillvie, qui excelle dans la confection des

Robes, Manteaux, Chapeaux, Etc., Etc.

Nous venons de recevoir des Etouffes à Robes d'un genre tout nouveau, et nous invitons les dames à venir les examiner.

BLAIS & THERIAULT,

Dr ALFRED SAVARD

BUREAU:

NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, 15 mai 1 an.

Nouvelles MARCHANDISES

24 CAISSES

Nouveaux Chapeaux,

Nouvelles Plumes,

Nouvelles Fleurs,

Nouveaux Rubans,

Etc., Etc., Etc.,

—CHEZ—

A. Woodcock

Célèbre Magasin de Modes, 39, RUE SPARKS.

Photographies

GRANDE REDUCTION

POUR

UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur

CABINET

\$2.00 par Doz.

CHEZ

Dorion &

Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,

Coin de la rue Rideau.

OTTAWA.

18 Oct. 1884 1s.

ASSOCIATION MUTUELLE

DE

PREVOYANCE

DU CANADA.

Incorporé d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumis chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL:

162 RUE ST JACQUES-

MONTREAL.

DIRECTEURS.

A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque,

Jacques Carrière—"Président."

Hon. W. W. Lynch, M. P. P.,

Commissaire des Terres de

la Couronne Québec, P. Q., Vice

Hon. G. Globensky, Ecr., C. R. J

L. H. Marne, M. P., Président du bureau

d'Agriculture de la province de Québec.

John L. Cassidy, Ecr., Négociant.

J. McEntyre, Ecr., Marchand.

H. Babcock, Ecr., Manufacturier.

John L. Harris, Ecr., Moncton, N. B.

Arthur Gagnon, Ecr.

John Hopper, Ecr.,

J. J. Guérin, Ecr., M. D.

Hon. Alex. Lacoste, C. R., M. C. R., et T.

J. Bisillon, B. O. L.—Aviseurs Légaux.

Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier.

John Hopper—Agent Général.

Dr. J. J. Guérin,—Dircteur Médical.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial.

Pour informations s'adresser à

M. CHARLES PUNCHARD

No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 1 an.

HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.

PROGRÈS

La Gazette de Montréal, dont les colonnes commerciales en particulier sont remarquables pour les informations qu'elles donnent sur toutes les branches du commerce et spécialement sur les marchés des produits de la campagne, vient d'acquiescer à une importante nouvelle en achetant le droit exclusif de publier les statistiques officielles et les rapports de l'association du commerce de grains de Montréal.

DE LA TERRE A UNE ETOILE

Suivant le directeur de l'Observatoire du Cap de Bonne Espérance, l'étoile fixe la plus rapprochée de la terre serait l'étoile principale de la constellation du Centaure. Toutefois, de ce qui précède, il ne faut pas se hâter de conclure que cette étoile est quelque peu notre voisine.

En effet, si une voie ferrée pouvait relier notre globe à cette étoile, il faudrait à un train marchant à une vitesse de 100 kilomètres à l'heure, quelque chose comme 48 millions d'années pour franchir cette distance.

Le voyageur qui voudrait s'offrir ce voyage paierait 70 milliards de francs, d'après les tarifs des chemins de fer.

AVIS SPECIAUX

La Première Communion.—La maison H. Bourcier et Cie. vient de recevoir un assortiment complet, d'habillements expressément confectionnés pour les enfants de la 1ère Communion.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE.—Ouverture de la navigation sur les lacs. Si le temps le permet, le premier vapeur *Palgoma*, quittera le port d'Owen Sound pour le port Arthur, mardi le 14 mai. Le second vapeur fera son départ le 16 mai. Le départ des bateaux, à l'avenir, aura lieu tous les mardis, jeudis et samedis. Pour achat des billets et pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Pacifique, No. 42 rue Sparks.

Je viens de recevoir 50 boîtes de citrons que je vendrai à 20 cts la douzaine. N. A. Savard.

Sirop des Enfants du Dr Goderre.—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct 1a

Si vous craignez de devenir comploté à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies. 30 cts la bouteille.

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, laites, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

AU BON MARCHÉ

Je viens de recevoir 8 ballots de tapisseries, venant de la meilleure manufacture de papiers. Les dessins sont très-jolis et ont été choisis avec soin, de manière à donner satisfaction à l'acheteur. J'invite donc ceux qui ont besoin de tapisseries de venir me faire une visite avant d'acheter ailleurs.

P. S.—J'ai aussi reçu toutes les marchandises dans la branche de la librairie et j'ai de très-beaux objets pour souvenir de première communion.

MONTRES et BIJOUTERIES

Rappelez-vous que la prudence est la mère de la sûreté, et que voir c'est croire. Chaque article est garanti tel que représente, sinon la vente est nulle et l'argent vous sera remis. Réparations de montres faites avec soin, à des prix modérés.

N'oubliez pas l'adresse H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez-la sans délai.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Dymond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

PETITE GAZETTE

Venez donc voir le nouveau thé de thé avec cadeaux qui j'offre vente à mes pratiques. Jamais chi que pareille ne s'est vue dans Ottawa. Je donne une livre de bon thé et un article en cristal valant de 75cts à \$1 pour 50cts.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

La Sprucine.—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on trouve tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

RIEL

Intil de passer son temps à songer aux troubles du Nord-Ouest, il faut penser aux affaires avant tout.

M. N. LAMARCHE Importateur de Bijouteries, Montres et Argenteries vient de transporter ses marchandises au

No. 490, RUE SUSSEX. Ses effets sont directement importés d'Angleterre, de Paris et des meilleures manufactures des États-Unis. Ses prix défient compétition. Allez faire visite et jugez-en vous-même.

490, Rue SUSSEX. Ottawa, 17 avril 1885. 3m

AMERS CANADIENS

TRESOR DES DYSPEPTIQUES Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroopies et les Rhumatismes.

Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P. Q.

Prix: 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa. 26 juillet 1884

Cures Étonnantes

PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants:

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Si votre recommandation 'essayai la VALERIA, la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'au paravant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance, et je conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

AUBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur. Boutouche, N. B., 4 janvier 1884

MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoin de cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valeria.

Notre tout dévoué, G. A. GIGOUARD, ex-député de Kent. Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUËX, Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux du sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valeria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvais un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de la Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'voir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valeria.

L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883,

J., soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la *Minerve*, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte ch 2 MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors à environ six mois—complètement chauve. J. me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'aide de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME, En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. MARVEY, boîte 111 P. O., Montréal.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importés, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassis. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHEPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix. Verreries, Bijouteries, etc., de premier choix; Vasselange anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE, 21 Nov. '84

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE Recouvertes sucrées. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, in di gest ions étourdisssement et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont, comme on le comprendrait, comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, préparées avec soin, avec un extrait de quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal. 1882

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIERS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

FETES! FETES! FETES!

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS, CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brillon, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartrouse, Kummel, Benedictine, Curacao, Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

FUMEZ LES CIGARES

CABLE ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc. 1 an.

LA PROTECTION SANS ÉGALÉ

ISAIE DAZE Manufacturier

Marchand de Chaussures

EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes. Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLLICITEE

Les marchés de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

ISAIE DAZE, Propriétaire. 1 an. 16 mai 84

CHAS. DESJARDINS

No. 40 RUE SPARK. OTTAWA

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, BUREAUX: Edifice de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa. 1an

AVIS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées à un soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de LUNDI, le 25 MAI 1885, pour la livraison des approvisionnements des Sauvages, tous droits payés, au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, pendant l'exercice finissant le 30 juin 1886.

Ces approvisionnements consistent en farine, lard séché, épicerie, munitions, ficelle, bœufs, vaches, taureaux, instruments aratoires, outils, etc., etc.

On pourra obtenir des formules de soumission et les détails relatifs à ces approvisionnements, les dates des livraisons, etc., en s'adressant au soussigné, ou au Commissaire des affaires des Sauvages à Regina, ou au Bureau des Sauvages, Winnipeg.

Les soumissions peuvent être faites pour chaque catégorie d'effets (ou pour toute partie de chaque catégorie d'effets) séparément, ou pour tous les effets mentionnés dans la liste.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, payable au surintendant général des affaires des sauvages, pour au moins cinq pour cent du montant des soumissions pour les Territoires du Nord-Ouest, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il n'accomplit le service entrepris. Le chèque sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Les soumissionnaires sont requis de faire la somme totale de la valeur en argent des effets qu'ils offrent de fournir, car sans cela leurs soumissions ne seront point prises en considération.

Chaque soumission devra, en sus de la signature du soumissionnaire, porter la signature de deux cautions jugées suffisantes par le département, pour garantir l'exécution du contrat.

Dans tous les cas où le transport se ferait partiellement par voie ferrée, les entrepreneurs devront faire des arrangements convenables pour que les approvisionnements soient expédiés sans retards des stations de chemins de fer à leur destination dans l'entrepôt du gouvernement au point de livraison.

Le département ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. L. VANCOUGHNET, Sous-surintendant Général des Affaires des Sauvages. Dépt. des Affaires des Sauvages, Ottawa, 19 mars 1885.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, aller chez.

McDOUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke.

CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q. MCDUGALL & CUZNER 31 octobre 1883.

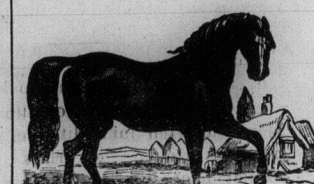
TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

Ont le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prélatris, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS, MEDICINES CELEBRES

Chevaux AGENT A OTTAWA: C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

LES MÉDECINES ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public au garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FREEER, rue Queen, ouest.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST ET D'ONTARIO

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Nov. 1884

Table with 4 columns: Direction, Express, Local, and Time. Rows for Ottawa, Montreal, and Ottawa.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm

Arr. à Toronto à 10.00 pm " du soir quitte Ottawa à 11.05 pm " Arr. à Toronto à 8.45 am " du jour quitte Toronto à 9.20 am " Arr. à Ottawa à 6.07 pm " du soir quitte Toronto à 7.00 pm " Arr. à Ottawa à 5.17 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

43 RUE ELGIN. D. McNEILL, Agent général des passagers. W. WHITE, Surintendant-général; W. C. VANHORNE, Vice-Président.

FETTES

On déb...

personne de notre v...

ped à terr...

ne garçon...

aux yeux...

noirs et br...

réveuseme...

L'étranger...

inconnu, e...

tamment...

manda tou...

—Enfan...

Le jeun...

tout ami...

yeux bleu...

douce voi...

—Je m'...

ville. —Enfan...

suis ta m...

en prenân...

ses bras, e...

contre son...

—Ma m...

interdit; q...

cu de la v...

voyageuse...

bras autou...

vrit de ba...

—Je v...

Dieu! mu...

rant, d'ave...

mon enfan...

espérer ai...

FEUILLETON

GRAZIELLA

OU LES EPREUVES D'UNE ORPHELINE

PAR Mme Louise Labrecque.

(Suite et fin.)

On débarqua, et la première personne qui frappa le regard de notre voyageuse, en mettant pied à terre, fut celle d'un jeune garçon d'environ onze ans, aux yeux bleus, aux cheveux noirs et bouclés, qui regardait rêveusement le long du quai. L'étrangère frissonna; ce visage d'enfant ne lui semblait pas inconnu, et s'avançant précipitamment vers lui, elle lui demanda toute tremblante: —Enfant, quel est votre nom? Le jeune garçon leva vers elle tout amicalement ses grands yeux bleus, et répondit de sa douce voix: —Je m'appelle Paul de Mirville.

—Enfant, mon enfant! je suis ta mère! s'écria l'étrangère, en prenant le jeune garçon dans ses bras, et le tenait embrassé contre son cœur.

—Ma mère! balbutia-t-il, tout interdit; et cependant, convaincu de la vérité des paroles de la voyageuse, il lui jeta ses petits bras autour du cou et la couvrit de baisers.

—Je vous remercie, ô mon Dieu! murmura-t-elle en pleurant, d'avoir daigné me rendre mon enfant. Ah! Vous me faites espérer ainsi que vous m'avez tout pardonné, puisque le premier auquel j'ouvre mes bras en arrivant, c'est mon fils, mon enfant, le bien-aimé de mon cœur. Cher enfant, reprit-elle, aimeras-tu bien ta mère?

—Oh oui! mon autre mère, Sœur Mathilde, me l'a toujours bien recommandé.

—Chère et bonne sœur!... Où est ton père, mon enfant?

—J'en ai deux, répondit naïvement le petit: le vicomte Adalbert et le colonel de Herlicum.

—Mais le troisième, ton père véritable?

—Il est là-haut, tout près du bon Dieu.

Elle baissa la tête et essuya les larmes qui coulaient en abondance le long de ses joues. Madeleine repentante, elle aurait voulu retrouver en vie son époux, afin d'implorer encore son pardon, afin de lui dire combien durement elle avait expié le passé, depuis son départ jusqu'à la mort de son père. Elle n'avait pas appris la mort de Paul, et depuis plusieurs années elle était même sans nouvelles de son fils. Les déplacements continuels auxquels son père l'avait assujéti, en avait été la cause probable.

L'enfant vint le tirer de sa pénible rêverie.

—Mère, dit-il de sa voix argentine, il y a si longtemps que nous vous attendons! Venez maintenant, soyez heureuse au milieu de nous: voilà que j'aurai désormais deux pères et deux mères!

C'est ce que ne tardèrent à répéter à la jeune dame le vicomte Adalbert, le colonel de Herlicum et sœur Mathilde, ce doux ange de charité duquel, en terminant ce récit, nous nous séparons avec regret, en lui adressant pour adieu ces paroles: SOYEZ BENIE DANS L'ÉTERNITÉ!

PARIS—Ceux qui veulent se procurer un pantalon élégant et très-bien fait ainsi qu'un habillement complet en tweeds importés directement de Paris, France, doivent s'adresser au magasin de P. H. Chabot, 518, rue Sussex, Ottawa.

Déménagement. — M. Bélanger, agent de machines à coudre, a transporté son établissement de la rue Rideau à son ancien poste, No. 284 rue Dalhousie, où il continuera, comme par le passé, le commerce de machines à coudre.

HAINÉ, DESTRUCTION

AMOUR ET VENGEANCE

(Légende valaisanne)

LE POIGNARD DU VENGEUR.

Tavelli venait de mettre à son doigt l'anneau épiscopal et à sa ceinture l'épée des chevaliers. L'orage avait grondé longtemps, mais le Vallais l'avait dissipé: héroïques et généreux, les pères des montagnes avait abaissé l'orgueil des envahisseurs des droits des évêques. Le calme avait succédé à la tempête; mais celle-ci, assoupie un moment, s'éleva plus furieuse que jamais et les drapeaux de la révolte flottèrent de nouveau sur les cieneaux encore sanglants des vieux castels. Les de LaTour avait inscrit sur leur bannière: Haine et destruction.

Le ciel était sombre; le vent s'engouffrait dans les longs corridors du manoir d'Apent: aux mugissements sourds et plaintifs qui couraient dans les voûtes, se mêlaient les échos de l'impétueuse Siéna, qui battait le rocher.

Une vaste salle était faiblement éclairée; un flambeau de résine de pin, placé sur un immense chandelier de fer, jetait sur les lambris noircis par le temps et sur les boiseries sculptées une clarté douteuse et vacillante par le vent qui sifflait dans les fentes d'une porte massive.

Sur une immense table de chêne étaient deux épées en croix; entre la garde de chaque épée était planté un poignard. À côté se trouvaient deux coupes d'argent ciselées avec un soin recherché; une guirlande de lierre en ornait la base; deux épées en croix étaient liées par un ruban sur lequel la main de l'artiste avait gravé ces paroles du meurtrier: Haine et destruction; le tout était surmonté d'un cercle formé de branches de cyprès entrelacées. La lueur blafarde du flambeau qui éclairait ces objets mystérieux rendait ce spectacle plus sinistre encore et portait dans le cœur une fpenée de terreur.

Sur une des tours du manoir, le cor venait de sonner; il annonçait le milieu de la nuit, mais ce soir-là, après qu'elle eut fait retentir la fanfare accoutumée, la vedette répéta trois fois son air criard et lugubre; l'écho courut dans les forêts et bientôt deux fanfares courtes et saccadées se firent entendre vers le sud, dans le lointain, apportées par le vent.

« Il veille aussi, le chevalier de Granges; il a entendu le signal, et la proie gâtée par d'aussi vigilants chasseurs nous échappera difficilement. »

Celui qui parlait ainsi était appuyé sur le granit massif d'une fenêtre basse, toute grande ouverte. Il était d'une taille moyenne, mais fortement prise; des cheveux noirs et flottants sortaient de dessous son casque, et, agités par le vent, ondoyaient sur l'acier poli de sa cuirasse; ses yeux petits, noirs un instant auparavant, venaient de s'enflammer d'un rouge sombre, et dévoilaient toute la haine qui travaillait son cœur; ses regards fixés un moment sur les montagnes du sud, comme pour y découvrir quelques points lumineux, se reportaient avec une rapidité frénetique vers l'Ouest, et alors les traits de la colère la plus noire venaient se peindre sur son visage long et basané. Ses mains se crispaient, il se serait avec violence le bord poli d'un vase d'albâtre placé sur le granit, et tout son corps frissonnait d'un frémissement semblable à celui de l'aune agité par un vent glacial. Soudain il se met à marcher d'un pas brusque et lourd; les dalles de la chaussée renvoyaient sourdement le bruit de ses pas, et, sous ses chaussures polies et éperonnées on eût cru que les ardoises allaient se briser.

PARIS—Ceux qui veulent se procurer un pantalon élégant et très-bien fait ainsi qu'un habillement complet en tweeds importés directement de Paris, France, doivent s'adresser au magasin de P. H. Chabot, 518, rue Sussex, Ottawa.

Déménagement. — M. Bélanger, agent de machines à coudre, a transporté son établissement de la rue Rideau à son ancien poste, No. 284 rue Dalhousie, où il continuera, comme par le passé, le commerce de machines à coudre.

« J'ai souffert »

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les « Amers de Houlbon, J'en ai consommé deux bouteilles! Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houlbon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme gage de reconnaissance pour vos Amers de Houlbon. J'ai souffert de rhumatisme - inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien!!!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houlbon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès à ce que j'ai écrit. Quiconque ne serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se procurer en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!

Que toute autre chose; il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Et maintenant je suis capable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'enthousiasme.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houlbon! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de « Houlbon » ou « Houlbons ».

JOUISSÉZ

De la Santé et du Bonheur

COMMENT? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons?

« Le « Kidney Wort » m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents du Québec. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis?

« Le « Kidney Wort » m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc. lorsque j'étais désemparé de mes jours. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright?

« Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète?

« Le « Kidney Wort » est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr. Phillip C. Ballou, Moncton, Nt.

Souffrez-vous de maladies du foie?

« Le « Kidney Wort » m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque j'étais condamné à mourir. Henry Ward, ex-colonel of Grand National, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos?

« Le « Kidney Wort » (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je ne reniais hors de moi. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons?

« Le « Kidney Wort » m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus subi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation?

« Le « Kidney Wort » facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'usage d'autres remèdes pendant seize ans. Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria?

« Le « Kidney Wort » est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr. K. K. Clark, South Hero, Vt.

Souffrez-vous de hémorrhoides?

« Le « Kidney Wort » m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr. W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Cassier, M. Bank, Myerstown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme?

« Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades?

« Le « Kidney Wort » m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. de H. Lamoureux, He La Mothe-Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics.

ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

L. A. Oliver AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1885.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRANNIA, HULL.

Ottawa, 20 nov. 1881

J. L. N. GUNDON, L. L. B. AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Câble, Chaines, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dorci joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantage de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 10, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer. Moncton, N. B., 27 Nov. 1884—1 an

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étirement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons.

A vendre partout à 25 c. la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

Sirup des Enfants du Dr Goderre

Ce sirup est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirup des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentitions douloureuses, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirup du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PREMIER, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

ASTHME

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires

Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le

PAPIER et CIGARES de GICQUEL

Pharmacien de 1^{re} Classe, à Paris.

Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents. L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour.

Dépôt à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame. — à Québec, chez MM. L. D'ED. MORIN & C^o, 314, rue Saint-Jean. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES

EXTRAIT D'ELAZIR TOMIQUE ANTI-CLAIREUX DU D^r GUILLÉ Préparé par PAUL GAGE, Ph^o, seul Propriétaire, 9 r. de Grenelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'ELAZIR GUILLÉ est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est toujours en même temps que rafraîchissant; il agit et corrige toutes les sécheresses et donne de la force aux organes. N'exigeant pas une diète sévère, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ELAZIR GUILLÉ était d'une efficacité incontestable contre toutes les FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES et en général comme DÉPURATIF dans toutes les MALADIES CONGESTIVES.

Les Pilules d'Extrait d'ELAZIR DU D^r GUILLÉ contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques, purgatives et dépuratives de cet ELAZIR. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.

Dépôt à Québec: D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmacien-Chimiste, 314, rue St-Jean.

LE SEUL VIN

à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE est le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépôt à Québec: D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER

«CANADA ATLANTIC» LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal au chemin de fer Grand Tronc, Vermontré, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 4.00 a.m. 11.35 a.m. 5.00 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Côtéau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'Express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré dans des trains extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et aux dépôts de billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien. D. O. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

James B. Bowes

ARCHITECTE CHAMBRE 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

Ottawa, 18 avril 1885

JOS. SENECALE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA.

Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleve la question: « Quel médecin employer? »

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et sensoriel.

SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatorrhée, Gonorrhée, la Spillie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr JohannesSEN parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JohannesSEN d'après l'avis d'un médecin d'élite qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés. 4784 - 1 an

Bureau d'Agent d'Immeuble

MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. E. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE, 253 RUE NICHOLAS

L'INSURRECTION DU NORD-OUEST

L'ESCORTE DE RIEL
Le détachement de troupes qui a escorté Riel à Regina est arrivé à Winnipeg lundi soir.

DEPART
Le sergent Fuller, du 7ième Fusiliers, C. M. Wiggins, des Gardes du Gouverneur-Général, Ottawa, ont obtenu un congé pour cause de maladie et sont partis pour retourner dans leurs familles.

L'ARTILLERIE DE MONTREAL
L'artillerie de Montréal est partie par train spécial pour Regina pour garder Riel ainsi que d'autres prisonniers qui ont conduit de Prince Albert à Regina.

LE REVEREND PERE FOURMOND
Dans une dépêche qu'il a adressée à Sa Grandeur Mgr Taché, le révérend Père Fourmond dit qu'il est en parfaite santé et qu'il n'a jamais été blessé.

TEMOINS CONTRE RIEL
George Kerr, de la maison Kerr & frères, qui était au nombre des prisonniers de Riel, est à Winnipeg ainsi que son frère.

UN ENFANT TROUVE
Un charmant bébé fut trouvé, cette avant-midi, errant le long de la rue Sparks et paraissant ne pas se soucier de la foule des spectateurs qui s'étaient rassemblés autour de ce jeune étranger.

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00
15 de Sucre, Granulé \$1.00
Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL
EPICERIES, PROVISIONS, VERRERIES, VAISSELLE
101 RUE RIDEAU.

LES FAITS DU JOUR

Il est annoncé officiellement que les restes de Victor Hugo seront déposés au Panthéon.

Bernard l'employé décalcaire de la Banque de Montréal, vient d'être arrêté à Chicago.

Vient de mourir, à St Jean d'Iberville, M. A. Marchand, registrateur du comté de St Jean. On mentionne M. Nap. H. Beaulieu comme son successeur.

Lord Wolseley a écrit à Lord Melgund, le priant de remercier en son nom les citoyens de Montréal qui ont exprimé de la sympathie et de l'admiration pour Sir S. Stewart et ses troupes.

On annonce le départ pour New-York de l'honorable Dr Ross, premier-ministre de la province de Québec. Il se rend dans la grande métropole américaine afin d'avoir l'avis de ses confrères de l'art médical sur la dyspepsie dont il souffre cruellement depuis longtemps.

Nous lisons dans le Défenseur d'Holyoke Mass :

" Canadiens, qui êtes au pays, vous êtes mieux chez vous et ne tentez pas la fortune dans un pays où la misère vous expose à crever de faim.

" Il n'y a que la classe privilégiée des journalistes canadiens qui peut espérer d'arriver à la fortune par ici."

Le New York Tablet publie un article intéressant sur une des plus grandes associations catholiques des Etats-Unis, la Legion de Bienfaisance catholique.

" Cette association, dit notre confrère, prend les proportions d'une organisation nationale. Ses branches s'étendent dans dix Etats et nous ne doutons pas que bientôt il y en ait dans tous les Etats de l'Union. Ses progrès dans les villes de New York et Brooklyn surpassent de beaucoup les espérances de ses fondateurs. Dans cette première ville seule il y a 23 cercles.

Le London Advertiser constate que le bill des franchises absorbe à lui seul, toute l'attention de la Chambre, à Ottawa. "Aucun autre projet de loi," dit-il, " ne peut être discuté; l'intérêt public en souffre."

Quand on songe que cette feuille est l'organe de M. Mills, l'un des principaux agents de la politique d'obstruction qui menace de faire durer indéfiniment et sans utilité pratique les travaux de la session, ce ton larmoyant devient joliment ridicule.

M. Aimé Gélinas, l'un des rédacteurs de la Minerve, conduisait à l'autel, hier matin, mademoiselle Marie-Louise Rodier, fille de M. C. S. Rodier.

La cérémonie a eu lieu dans la chapelle particulière de l'évêché de Montréal et a été présidée par Mgr Fabre, qui a prononcé lui-même l'allocation de circonstance.

L'honorable juge Loranger, président de la Société Saint-Jean-Baptiste servait de père au marié, et parmi l'assistance on remarquait :

L'honorable M. Chapleau, secrétaire d'Etat, l'honorable Onézime Loranger, juge de la Cour Supérieure, M. Tassé, M. P. et directeur de la Minerve, M. Bellemare, inspecteur du revenu de l'intérieur, M. C. A. Dansereau, tous deux anciens directeurs de la Minerve, le Dr O'Leary et madame O'Leary, M. de Martigny, M. Gélinas, frère du marié, M. Desmarais, avocat de Saint-Hyacinthe, M. Emmanuel Tassé, M. Horace Archambault, avocat, M. Joseph Desrosiers, M. Rodier, junior, etc.

Après le cérémonie, un superbe déjeuner fut offert aux invités, à la résidence de M. Rodier. L'hon. M. Chapleau proposa la santé des nouveaux époux avec son éloquence accoutumée, et M. Tassé y joignit des vœux ardents pour leur bonheur. M. Gélinas fut très-heureux dans sa réponse.

Les nouveaux époux sont partis pour un voyage de noces aux Etats-Unis.

PERSONNELS

Messieurs les abbés T. E. Hamel, vicaire général, et C. K. Laflamme, du séminaire de Québec, sont en cette ville, les hôtes de M. l'abbé Tanguay.

Monsieur l'abbé Bégin, principal de l'Ecole Normal-Laval, et M. l'abbé A. X. Verreau, principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier sont également en cette ville, les hôtes de l'Evêché.

Monsieur l'abbé Casgrain, de la rivière Ouella, est chez son frère, du département de l'agriculture.

Monsieur l'abbé Collin, supérieur du séminaire de Montréal, qui était en ville hier, est reparti pour Montréal.

LE MONDE ET LA VILLE

Le conseil du comté de Carleton s'assemblera le 8 juin prochain.

M. J. R. Bowes, architecte, vient de demander des soumissions pour trois bâtisses en briques sur la rue Gloucester.

La société de secours en faveur des soldats du Nord-Ouest s'est réunie de nouveau à l'hôtel de ville, aujourd'hui à 11 hrs. a. m.

La cour du comté et la cour des sessions générales de la paix s'ouvriront le 9 juin prochain. Avis donc aux intéressés.

La cour de Révision pour le township de Nepean s'ouvrira à l'Hôtel-de-Ville, à Hintonburg, le 6 juin prochain à 10 heures.

Les moulins à farine de Mackay, sur la rivière Chaudières, sont actuellement arrêtés; l'on profite de ce chômage pour lui faire subir des réparations.

Un jeune enfant du nom de Baines l'a échappé bel samedi. Une voiture de boucher lui a, en effet, passé sur le corps sans leur causer aucune blessure.

Il y a eu commencement d'incendie dans une maison située sur la rue Water et occupée par MM. Daly et Morreau. Les dommages sont peu considérables.

Le comité des marchés doit s'assembler ce soir et il prendra connaissance des soumissions qui ont été filées entre semaines pour le fourniture de nouvelles balances.

Plusieurs résidents de Hintonburg sont très-mécontents que le Conseil du township de Nepean ait permis à un boucher d'Ottawa d'ouvrir un abattoir dans leur localité.

Il y a eu assemblée des actionnaires du chemin de fer Canadien Atlantique, afin d'élire les directeurs de la compagnie pour l'année courante; mais, il n'a rien été fait et l'assemblée a été remise au 30 juin prochain.

Le comité de l'éclairage et du feu doit tenir, cette après-midi, son assemblée mensuelle au bureau du chef Young. Ce soir, il y aura nouvelle réunion conjointe du même comité et de celui des finances.

Samedi, le 30 courant, une très-importante cérémonie aura lieu au collège d'Ottawa, au cours de laquelle Sa Grandeur Monseigneur Duhamel ordonnera 3 prêtres, 1 diacre, 5 sous-diacres, 8 minorés, et 6 tonsurés.

Nombre de propriétaires ont déjà planté des arbres vis-à-vis leurs résidences, dans divers quartiers de la ville. C'est ici un exemple que tous devraient imiter. Ottawa y gagnerait assurément, en effet, sous le double rapport de l'aspect et de la salubrité de ses rues.

On croit bon de ne pas arroser les rues le dimanche et dès lors il est presque impossible de sortir, ce jour-là, sans être étouffé par la poussière et sali des pieds à la tête. La corporation ferait grand plaisir à tout le monde en adoptant des mesures pour obvier à cet inconvénient.

Un nommé Lamouche est tombé d'une hauteur de trente pieds, samedi, pendant qu'il était à ériger un échafaudage autour de la maison de M. Anderson, rue Victoria. Il s'est infligé plusieurs contusions internes dans sa chute et a été transporté chez lui, à Rochester-ville.

La société de colonisation du lac Temiscamingue continue activement ses travaux et reçoit de nombreuses adhésions. Cinq familles du Saguenay sont récemment allés s'établir dans la nouvelle colonie, et si leur rapport est favorable

nombre d'autres les suivront. On nous annonce que M. l'arpenteur Dumais va partir ces jours-ci pour aller diviser en lots les terrains de la société et il sera probablement accompagné par le Révd Père Gendreau.

Un groupe de 33 immigrants est arrivé en cette ville par le Canada Atlantique, hier matin. Tous ces nouveaux-venus sont Irlandais à l'exception d'un Allemand et comme il se trouve parmi eux plusieurs femmes et jeunes filles, elles vont trouver très-aisément à se placer comme servantes.

De nombreuses berges continuent à prendre des cargaisons de bois de service dans les chantiers de M. Eddy et de MM. Pattee et Perley, en bas du pont suspendu. Cela donne de l'ouvrage à grand nombre de personnes et plusieurs bateaux toueurs sont continuellement occupés à monter et descendre les berges à travers les chenaux et les rapides.

Le Free Press rapporte qu'on a vendu au prix de \$40,000 l'engin à vapeur Chaudières à la ville de Mattawa. La corporation, elle, n'en a demandé que \$4,000 et croit, à ces conditions, avoir fait un excellent marché. Notre confrère a tellement la manie de grossir les événements et les choses qu'il ne peut s'empêcher de faire erreur, même en posant un chiffre.

Hier matin, devant la Cour de Police, la cause de John T. Leaby, accusé d'avoir assailli sa femme, a été remise à ce matin. John Henry a plaidé coupable d'assaut indécent et subira un an de prison centrale. La cause de Cléophas Gagnon, accusé d'avoir volé de la planche appartenant à la corporation, a été remise à ce matin et Francis McGovern a été condamné à \$3.00 d'amende et les frais pour avoir causé du désordre dans les rues.

Dimanche, jour de la Pentecôte, le Révd P. Faysot a présenté à la paroisse de St Jean-Baptiste des Chaudières, le Révd P. Provincial de la communauté des Dominicains de France, le P. Prieur de Lewiston et deux autres révérends Pères dont l'un a donné le sermon du jour, d'une manière aussi habile qu'éloquente. A la tribune, Mme Louis Dauray a très-bien rendu le Quid retribuam Domini de Sixte Pères. Après la messe, la société St Jean-Baptiste de la section a tenu son assemblée. M. Charles Thiébaud, notre tribu populaire, avec l'habileté qu'on lui connaît, a charmé son auditoire une heure durant.

PERDU

Ces jours derniers, sur la troisième île en bas de la Rivière Ottawa, un CHIEN D'ARRÊT (Pointer) à double nez, mou taché blanc et noir.

La personne qui le trouvera sera généralement récompensée en l'amenant à l'adresse ci-dessous.

JOS. ST. AMOURE, No. 71 rue Clarence.

ON DEMANDE

Des filles pour coudre dans les robes, chez A. D. Richard, No. 539, rue Sussex.

Mortgage Sale

There will be offered for sale, by Public Auction, at 12 o'clock noon, on THURSDAY, the 18th day of June next, 1885, at the office of L. A. Olivier, No. 569 Sussex street, in the City of Ottawa, under the power of sale contained in a certain mortgage, which will be produced at the time of sale, Lot lettered T, on the west side of Rose street, in the City of Ottawa, which lot appears on the registered plan of Villa Lot Number Three on the south side of Park street, and Villa Lot Number Three on the north side of Ottawa street, in the City of Ottawa.

Terms and conditions will be made known at the time of sale, and may be ascertained from A. B. Macdonald, auctioneer, No. 7 Elgin street, and from the undersigned.

L. A. OLIVIER, Vendor's Solicitor.

Dated Ottawa, 27th May, 1885.

SOUSSIONS

Des soumissions pour l'érection d'un Pont sur la rivière Nation, à St Albert, Ontario, seront reçues par les soussignés jusqu'au 29 de ce mois inclusivement.

Les plans et spécifications peuvent être examinés à Ottawa chez O. A. Rocque, écuyer, ou à St Albert, Ont., chez le Révd A. Philion, curé.

Les soussignés ne s'engagent pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

LOUIS GÉNIEUR, Maire de Cambridge.

A. PHILION, Ptre., Curé, St Albert, Ont., 18 mai 1885.

A VENDRE

Un cottage confortable, avec lot, à très bon marché, situé à environ dix minutes de marche de l'église Ste Anne. S'adresser à

JAMES BENNETT, Janesville, 7/ mai 1m.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON En Un Jour Après l'ordre Donné

AUSSI VIEUX CREPE REMIS A NEUF Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.) 1 an.

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa, Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES ORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

Grande Vente à Sacrifice

DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

CHAPEAUX DE SOIE

Chapeaux en Feutre, Chapeaux en Paille, Casquettes, Calottes,

Et autres articles d'utilité pour hommes et enfants.

Ouvrages en ecorce très variés

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS

PAR H. CORRIVEAU Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc. No. 253 1/2 Rue Wellington, OTTAWA.

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU

Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Patrages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie.

Si la vente est faite avec condition de culture, UN REBAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Dénouements de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au soussigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau. CHARDNES DRINKWATER, Secrétaire.

13 mars 1885-1a

Hotel du Canada

M. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire, No 56, 58 et 60 Rue Murray, 16 déc

MANUFACTURE

D'ouvrage en Fil de Fer

ROBERT ORR

346 RUE WELLINGTON OTTAWA

Ouvrages en fil de fer de toutes descriptions et de première classe. Grilles pour banques et bureaux : une spécialité. Grilles pour chassies, clôtures en fil de fer, bancs à bouquets, paniers, tamis à charbon et à sable, cribles, couchettes, etc. etc, etc, 29 avril 1m.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N. B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.

RUE O'CONNOR.

4 décembre 1884 1an